



En tant qu'élément attractif du paysage urbain, les cours intérieures retrouvent une place essentielle avec la renaissance des constructions en rang d'îlot. Elles doivent acquérir une importance correspondante dans le schéma d'utilisation de la ville de Lucerne. Des architectes paysagistes lucernois présentent les anciennes et nouvelles cours intérieures avec leurs qualités.



#### Responsables excursion

Peter Bucher, abl Lucerne · Steiner Sarnen Suisse (3) ·  
Nadja Iseli, sculptures Emmen (4) ·  
Christoph Fahrni, architecte-paysagiste Lucerne (2, 4) ·  
Stefan Köpfli, architecte-paysagiste Lucerne (5)



#### Programme

13:30 ① Départ Allmend/Messe Lucerne  
13:45 ② Kastanienhof  
14:45 ③ Cour intérieure abl  
15:30 ③ Pause café à la Glashaus  
15:45 ④ Cour intérieure Brünighof  
16:45 ⑤ Cour intérieure City Bay  
17:45 ① Retour Allmend/Messe Lucerne

## Cours intérieures à Lucerne

**Kastanienhof – cogestion par locataires**  
Voltastrasse 37, 1903, ouvert

En tant que construction en rang d'îlot fermée avec jardin avant et cour intérieure végétale, la « Buddelehof » est, en son état actuel, unique dans la ville de Lucerne. Les rangées de maisons surprennent par leur unité et leur homogénéité architecturale. Les espaces libres sont également remarquables. Avec son système de desserte périphérique avec marronniers d'Inde, murs, rampes, jardins et jardin avant donnant sur rue côté sud et ouest, la généreuse cour intérieure – presque sans constructions – domine l'image du quartier. Il convient de préserver dans son ensemble l'image homogène de la Rhynauerhof.



**ABL – Une serre avec table pouvant être sortie**  
Neuweg 7, 2015, ouvert

**Conception : Steiner Sarnen Suisse**

« Himmelrich 1 », le plus ancien lotissement de l'Allgemeinen Baugenossenschaft Luzern (Coopérative générale de construction de Lucerne) [abl], a fait l'objet d'une rénovation globale. Sa cour intérieure comprend désormais un bâtiment collectif inhabituel. Entièrement vitré, il reflète le ciel, ainsi que les façades historiques. Lorsque la météo ne permet pas d'apercevoir les étoiles, l'éclairage intérieur d'ambiance recrée le ciel étoilé. Le miroir sans tain a été choisi pour que les utilisateurs ne soient pas vus, mais qu'ils puissent tout de même apercevoir les passants. Les surfaces extérieures reflétées engendrent dans la cour intérieure de nouveaux espaces évoluant en fonction du point de vue. Il faudrait un projet qui ne s'adresse pas uniquement à l'intellect, mais qui surtout favorise l'esprit communautaire entre habitantes et habitants. La maison au miroir est un lieu de rencontre et d'échange, un lieu convivial. Toute l'infrastructure incite à prendre son temps. Une table d'environ 5 mètres de long, avec des bancs en bois massif, peut être sortie lorsque la météo le permet. Un foyer et un point d'eau sont prévus à l'extérieur.



**Brünighof – Habitat et travail dans le quartier industriel**  
Brünigstrasse 25, 2018, ouvert

**Conception : Fahrni Landschaftsarchitekten Sàrl, Lucerne**

La longue cour intérieure est considérée comme un espace extérieur urbain destiné à la détente de proximité des habitantes et habitants des maisons. Les surfaces assurent la desserte. Deux monticules géométriques prismatiques de 70 cm de hauteur maximum émergent de ce niveau de desserte. Ils servent avant tout d'espace racinaire aux chênes plantés à cet endroit. Les épais murets de soutènement latéraux peuvent être utilisés pour s'asseoir. Les monticules, accessibles, sont recouverts de pelouse carrossable. Des groupes de plantes graminées rappellent un jardin. Le fait que la cour intérieure devienne plus luxuriante à mesure que son utilisation diminue, mais aussi qu'une utilisation intensive laisse place à une zone de graviers colonisée par des plantes accessibles révèle le caractère évolutif de la conception. L'éclairage provient à la fois du sol et des bâtiments.



**Citybay – Un paradis orné de plantes méridionales**  
Bürgenstrasse 5, 2011, fermé

**Conception : koepflipartner architectes-paysagistes FSAP, Lucerne**

Places publiques urbaines et ruelles trépidantes contre intimité et silence. Tel est le concept de Citybay, résolument appliqué dans le bâtiment central de l'opération, un type de construction en rang d'îlot avec des logements de ville haut de gamme et un atelier sur deux niveaux en rez-de-chaussée. C'est là qu'un « hortus conclusus », l'archétype du jardin, offre un lieu de tranquillité et de détente – une « cour verte », à l'écart des bruits de la ville et du trafic, dans un environnement abrité rappelant un cloître, avec des plantations luxuriantes de chênes verts, de magnolias persistants et de palmiers qui bénéficient des conditions climatiques clémentes de la cour et qui, par leur caractère exotique, rendent ce lieu si unique.

